



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V<sup>x</sup>-COLOMBIER  
STUDIO

---

LA PIÈCE EN IMAGES



*La Mort de Danton* de Georg Büchner, mise en scène de Simon Delétang, 2023, avec Guillaume Gallienne (Saint-Just) © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

# La Mort de Danton

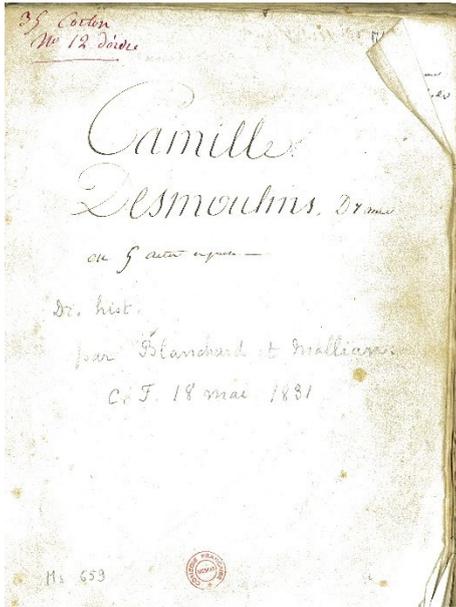
de Georg Büchner

mise en scène **Simon Delétang**

**13 JANV > 4 JUIN 2023**

Ce document vous propose un parcours dans les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de notre base en ligne sur le portail documentaire La Grange : [La Grange - Comédie Française \(bibli.fr\)](https://www.bibli.fr)





Camille Desmoulins de H.-L. Blanchard et J. de Mallian, copie manuscrite, 1831  
©Coll. Comédie-Française



Maquette de décor d'Alfred Devred pour *Charlotte Corday* de François Ponsard, 1850  
©P. Noack, coll. Comédie-Française



*Le Sang de Danton* de Saint-Georges de Bouhélier, 13<sup>ème</sup> tableau, Paris, Salle Richelieu 1931 ©Manuel frères, coll. Comédie-Française

Le sujet de la Révolution mis sur scène, sur un théâtre largement doté par l'État, n'a jamais laissé le public et les politiques indifférents, occasionnant parfois des incidents d'ampleur nationale.



La Révolution insultée par les valets de la Comédie-Française.

Ces œuvres qui présentent des épisodes majeurs de l'histoire de France, des événements et personnages profondément identitaires pour la Nation, jouent sur deux tableaux, l'un littéraire, l'autre visuel. Les pièces s'inscrivent dans une actualité esthétique qui les sort de la simple commémoration, l'enjeu étant de parler des événements révolutionnaires au moyen d'une dramaturgie contemporaine.

Simon Deletang voit, lui, la pièce de Büchner comme l'une des premières pièces documentaires. La monter à la Comédie-Française a pour lui un intérêt supplémentaire : ce théâtre a eu un rôle à jouer dans la Révolution, tant politique qu'esthétique. Cette mise en abyme a déjà été exploitée par le passé. Victorien Sardou avait composé un drame révolutionnaire en mettant en scène un héros ami des Comédiens-Français, Labussière.

*La Révolution insultée par les valets de la Comédie-Française, caricature de Pépin parue dans Le Grelot, [1891] ©Coll. Comédie-Française*



*Thermidor de Victorien Sardou, scène finale du dernier acte, Fabienne Lecoulteux (Mlle Bartet), Martial Hugon (M. Marais), Labussière (M. Coquelin). Gravure d'Henri Dochy d'après un dessin de François Edouard Zier, [1891] ©Coll. Comédie-Française*

De son côté, Simon Deletang inscrit sa mise en scène dans les décors néoclassiques de Jacques-Louis David, peintre de la Révolution et collaborateur en son temps du comédien Talma au Théâtre de la République, rue de Richelieu, où la Comédie-Française est aujourd'hui installée, autre mise en abyme esthétique.



*La Mort de Danton* de Georg Büchner, mise en scène et scénographie de Simon Delétang, Salle Richelieu, 2023 © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

Si le sujet révolutionnaire fait parfois débat sur la scène du Français, c'est qu'il y a particulièrement sa place, tant d'un point de vue politique qu'historique et esthétique.

## Les personnages révolutionnaires

En France, « La Révolution » comme sujet passait par la construction de héros et de situations permettant de forger un nouveau type de pièce historique. Caractérisé par son courage et par son abnégation devant ses idéaux qui le conduisent inmanquablement vers la mort, le héros révolutionnaire est par nature dépassé par son destin et par le cours de l'Histoire.

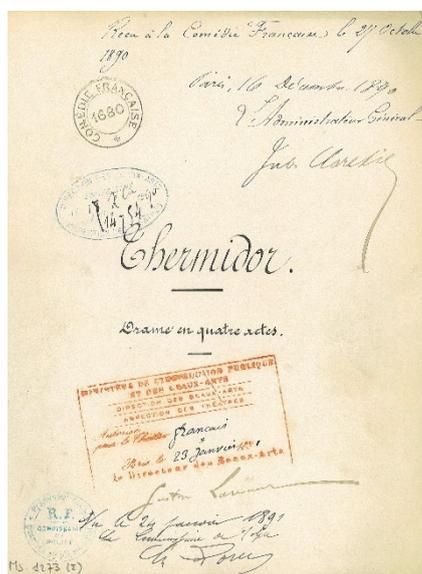
Les deux pièces créées en 1831 ne sont pas des échos de la Révolution de juillet 1830 qui a fait long feu : elles sont clairement marquées par la dramaturgie contemporaine. Charlotte Corday, par exemple, s'apparente à une héroïne typiquement romantique : la grisette. On privilégie les intrigues amoureuses.

On observe une maturation du sujet révolutionnaire dans la pièce de Ponsard en 1850 : les héros sont plus clairement politiques et le drame se meut en tragédie. La pièce qui se présentait à l'origine comme une œuvre abordant la grande Histoire – deux ans après la Révolution de 1848 – avec un prologue allégorique, est menacée de censure, et finalement amputée de cette partie après quelques représentations, ce qui en affaiblit la portée. Les personnages qui suscitent le plus d'attente sont Danton et Robespierre. Héros sincère et entier chez Blanchard et Maillan (1831), Robespierre intervient peu dans la pièce de Ponsard (1850).

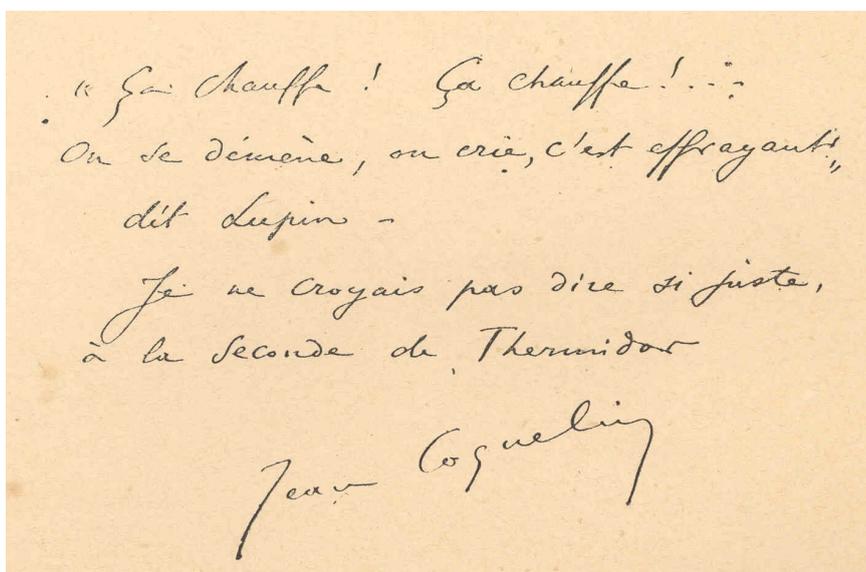


Maquettes de costumes d'Eugène Giraud pour Charlotte Corday de François Ponsard, 1850 ©Coll. Comédie-Française  
De gauche à droite : Un orateur du palais Egalité (Got) / Camille Desmoulins (Chéry) et Buzot (Théophile) / Représentant du peuple, Siéyès (Maubant) et une femme

Absent du drame de Sardou, *Thermidor*, il est en revanche au cœur de la polémique qui aboutit à l'interdiction de la pièce le lendemain de sa création en 1891 : l'auteur a en effet eu l'audace de critiquer « l'incorruptible », de le faire apparaître comme un tyran sanguinaire. Après un débat houleux à la Chambre mobilisant tous les partis politiques, Clémenceau prononce sa célèbre expression : « La Révolution est un bloc ». La pièce disparaît de la programmation de la Comédie-Française alors qu'elle fera florès sur d'autres théâtres où le sujet paraissait moins sensible.



*Thermidor* de Victorien Sardou, copie ms, [1890] ©Coll. Comédie-Française (Ms 1273)



Lettre de Jean Coquelin à l'issue de la seconde représentation de *Thermidor* de Victorien Sardou, 18 février 1891 ©Coll. Comédie-Française

Le critique Sarcey pointe alors le déficit de théâtralité du personnage de Robespierre, qui, contrairement à Danton, a besoin d'être soutenu par la légende, par le « préjugé du moment », au risque de paraître fade et insaisissable si l'on refuse de prendre des libertés avec l'histoire<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> *Le Temps*, 2 février 1891.



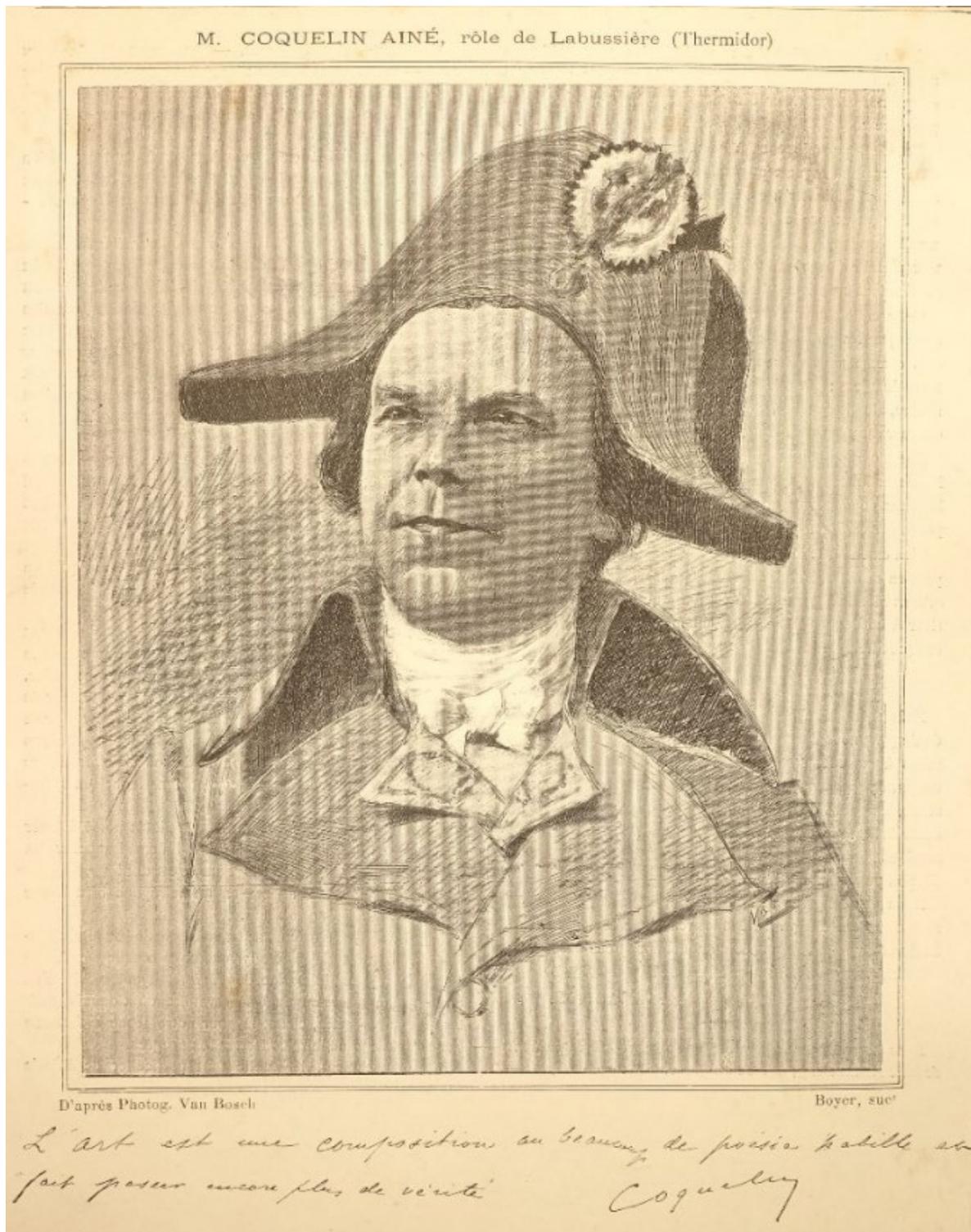
Images de presse relatives à la création de *Thermidor* de Victorien Sardou : *Thermidor* par Charles Gilbert-Martin (à g.) et *La Révolution insultée par les valets de la Comédie-Française*, par Pépin (à dr.), [1891] ©Coll. Comédie-Française

Cette question est à nouveau posée en 1931 à l'occasion de la pièce de Saint-Georges de Bouhéliier : Robespierre est cette fois en proie au remord, ce qui, du point de vue de la critique, affaiblit le personnage.



Maquettes de costumes de Charles Bétout pour *Le Sang de Danton* de Saint-Georges de Bouhéliier, mise en scène de Charles Grandval, Salle Richelieu, 1931 : Robespierre (Denis d'Inès) ©Coll. Comédie-Française

Autre personnage essentiel des pièces révolutionnaires, le Peuple prend lui aussi diverse figure au fil du temps et des pièces. Il s'incarne magnifiquement dans celle de Sardou, à travers la figure de Labussière interprétée par Coquelin.



M. Coquelin aîné dans le rôle de Labussière (*Thermidor*, Victorien Sardou), [1891] ©Coll. Comédie-Française  
Cette image est contrecollée dans l'album 17 de la série I du fonds Pasteur (ALB-PAST-I-17) réalisée pendant  
l'administration Claretie et regroupant des documents datés entre 1885 et 1898. D'après Photogr. Van Bosch, Boyer succ.  
Phrase dédicace signée Coquelin.

La Comédie-Française met alors en scène sa propre histoire puisque le Labussière historique a bel et bien existé et sauvé les Comédiens-Français incarcérés de la guillotine en 1793.

ANCIENNE AÉRO. — N° 109. HUIT pages : CINQ centimes Dimanche 8 Février 1891.

# Le Petit Parisien

TOUS LES JOURS Le Petit Parisien 25 CENTIMES TOUS LES SAMEDIS SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE 25 CENTIMES

SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ

DIRECTION : 18, rue d'Enghien, PARIS



" THERMIDOR "

(Drame de M. Victorien Sardou, joué à la Comédie-Française)

LA SCÈNE FINALE DU DERNIER ACTE

Le décorateur (M. de Labussière). Peinture de M. VICTORIEN SARDOU.

*Le Petit Parisien*, supplément illustré du dimanche 8 février 1891 ©Coll. Comédie-Française

La pièce de Sardou ainsi que celle de Saint-George de Bouhéliier comportent des distributions généreuses avec la représentation de foules nombreuses qui viennent à l'appui des personnages principaux. Le peuple des lavandières pour le premier acte de *Thermidor*, ou encore le peuple juché sur les murs de la Conciergerie à la fin de la pièce.



*Thermidor* de Victorien Sardou, répétitions, Salle Richelieu, 1891 ©A. Bert, coll. Comédie-Française



*Thermidor* de Victorien Sardou, photographies de répétitions, 1891 ©A. Bert, coll. Comédie-Française

Liste de la figuration dernier tableau

15 gendarmes

6 sectionnaires

9 gardes nationaux

3 ardeles de Lanson

2 d° de Jolibon

4 commis de la Conciergerie

2 greffiers d°

7 employés divers d°

4 guichetiers

25 hommes du peuple, sans-culotte, etc sur le praticelle

-----

77

25 femmes diverses (peuple etc)

-----

102 personnes sans le rôle ni les condamnés  
de Charette.

Les quelques bourgeois et bourgeoises du 1<sup>er</sup> tableau  
feront les condamnés de cette Charette avec un  
changement dans la coiffure.

Ms 1273

Dans *Le Sang de Danton*, le peuple est présent dans de nombreuses scènes de rue, dans la foule du Tribunal révolutionnaire, au Champ de Mars pour la cérémonie de l'Être suprême, à la Convention dans les tribunes.



*Le Sang de Danton* de Saint-Georges de Bouhélier, Salle Richelieu, 1931 ©Manuel frères, coll. Comédie-Française

Si des débats existent sur la théâtralité de Robespierre, tous les auteurs exploitent habilement les phrases célèbres tenues par les personnages réels, et Saint-Georges de Bouhélier se sert même, par exemple, des débats transcrits à la Convention ou au Tribunal révolutionnaire pour en faire des scènes à part entière. La Révolution est en soit un sujet théâtral. Tous les auteurs revendiquent de s'être documentés précisément pour écrire leurs pièces.

### L'esthétique révolutionnaire

Si la dramaturgie des pièces suit les courants contemporains – le drame romantique en 1831, le drame historique en 1850, 1891 et 1931 – l'esthétique produite sur scène se conforme elle aussi aux modes. En 1831, on peut encore s'adresser à des fripiers qui conservent les défroques de la période révolutionnaire.

En 1850, on demande au costumier Eugène Giraud de dessiner les costumes dans une esthétique en adéquation avec les attentes du public et son goût pour le pittoresque. Tragique et élégante, *Charlotte Corday* séduit un public fasciné par l'actrice Mlle Judith, en rupture avec l'image développée au moment de la Révolution.



Maquettes de costumes d'Eugène Giraud pour *Charlotte Corday* de François Ponsard, Paris, Salle Richelieu, 1850 ©Coll. Comédie-Française  
De g. à dr. : La femme de Marat (Mlle Noblet) / Mme Roland (Mlle Nathalie), Charlotte (Mlle Judith) et Mme de Bretteville (Mme Thénard)

En 1891, il faut à nouveau reconstituer l'image de la Révolution et son pittoresque. Sardou y apporte un grand intérêt. Le costumier Bianchini étudie ses modèles avec exactitude au musée Carnavalet, dans les images d'époque – quelques costumes de cette production sont encore présents aujourd'hui dans les réserves de la Comédie-Française.



Maquettes de costumes de Bianchini pour la création de Thermidor de Victorien Sardou, Salle Richelieu, 1891 © Coll. Comédie-Française  
De haut en bas, et de g. à dr. : Bourgeoise, Bourgeois, Employé de la prison, Femme de patriote, Garde national, Laveuse, cocardes

L'auteur adopte également une esthétique du tableau : les photos posées des différents moments de la pièce en sont les témoignages. Les vues sont composées comme des tableaux d'histoire et s'inspirent parfois de ceux réalisés dans les décennies précédentes.

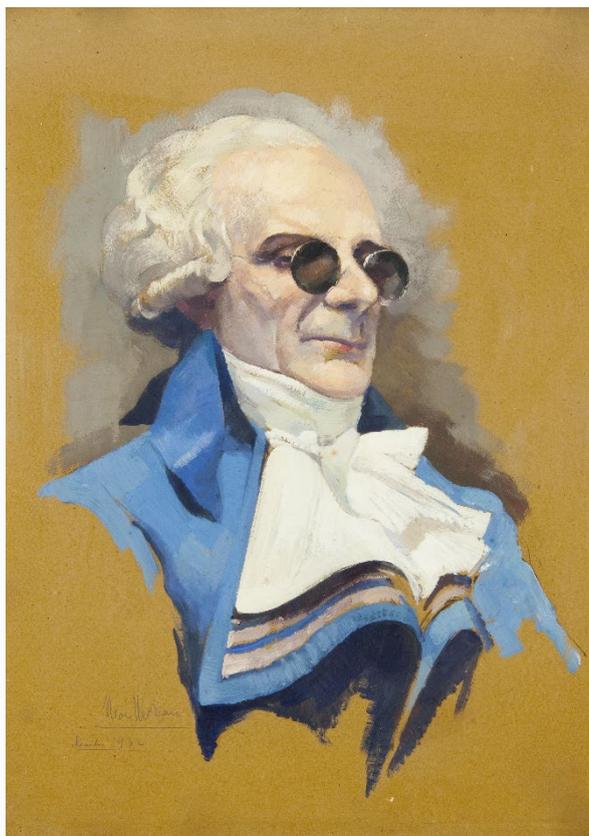


Thermidor de Victorien Sardou, répétition du 24 janvier 1891 © A. Bert, coll. Comédie-Française

La reconstitution historique est encore de mise en 1931 : plusieurs comédiens se font peindre dans leurs costumes et dans leurs rôles, signe de l'importance de cette pièce dans leur parcours d'acteurs.



Léon Bernard dans le rôle de Danton (*Le Sang de Danton*, Saint-Georges de Bouhéliér) par L.-V. Guirand de Scévola, pastel et fusain, [1931-1935] ©P. Noack, coll. Comédie-Française



Denis d'Inès dans le rôle de Robespierre (*Le Sang de Danton*, Saint-Georges de Bouhéliér) par Max Moreau, huile sur carton, 1932 ©A. Dequier, coll. Comédie-Française

### Quels enjeux pour la Comédie-Française ?

L'observation fine du traitement de ces pièces fait apparaître une opposition entre une dramaturgie de l'anecdote liée à une esthétique du pittoresque, pour les pièces de 1831 et 1850 qui se situent dans la mouvance du romantisme, et une dramaturgie plus propre à représenter la grande Histoire pour les pièces de Sardou et Saint-George de Bouhéliér. Le texte de Büchner s'inscrit dans cette dernière catégorie en utilisant un matériaux documentaire historique, comme les débats au Tribunal révolutionnaire.

Le sujet n'est pas évident pour la première scène nationale, plus observée que d'autres tant par la censure que par un public qui attend qu'elle se

positionne. L'échec de la pièce de Saint-Georges de Bouhéliér en 1931 est ainsi symptomatique : au contraire de ses prédécesseurs dont il souhaite se démarquer, on lui reproche une neutralité qui paralyse l'événement révolutionnaire et le dépouille de sa dimension proprement historique et mythique. Le débat autour de la Révolution est alors dépassionné. Quoi que... l'absence de pièce révolutionnaire pour célébrer le bicentenaire de la Révolution en 1789 est peut-être encore le symptôme d'un positionnement particulier de l'institution. Antoine Vitez préfère programmer *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, pièce dans laquelle certains ont vu les prémices de la Révolution, on en parle donc... mais en creux.